

Alexandre Grosjean, *Toison d'or et sa plume. La  
Chronique de Jean Lefèvre de Saint-Rémy (1408-1436)*,  
Turnhout, Brepols, 2017

Maria Colombo Timelli

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/peme/39169>

DOI : [10.4000/peme.39169](https://doi.org/10.4000/peme.39169)

ISSN : 2262-5534

**Éditeur**

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

**Référence électronique**

Maria Colombo Timelli, « Alexandre Grosjean, *Toison d'or et sa plume. La Chronique de Jean Lefèvre de Saint-Rémy (1408-1436)*, Turnhout, Brepols, 2017 », *Perspectives médiévales* [En ligne], 42 | 2021, mis en ligne le 30 juin 2021, consulté le 11 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/peme/39169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.39169>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 juillet 2021.

© Perspectives médiévales

---

# Alexandre Grosjean, *Toison d'or et sa plume. La Chronique de Jean Lefèvre de Saint-Rémy (1408-1436)*, Turnhout, Brepols, 2017

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

Alexandre Grosjean, *Toison d'or et sa plume. La Chronique de Jean Lefèvre de Saint-Rémy (1408-1436)*, Turnhout, Brepols, « Burgundica » n° XXV, 2017, 390 p.

- 1 Devenu roi d'armes de Philippe le Bon sous le nom de Toison d'or, Jean Lefèvre de Saint-Rémy (ca 1398-1468) est l'auteur d'un ouvrage inachevé qui constitue le cœur de cette monographie d'Alexandre Grosjean, issue d'une thèse de doctorat soutenue en 2014. Le « cœur » justement, parce qu'A.G., loin de se limiter à analyser les motivations, le contenu, l'organisation, des *Mémoires*, les encadre dans une époque, un milieu, une histoire qui dépassent de loin les années où Jean Lefèvre exerça sa charge officielle à la cour de Bourgogne.
- 2 L'Introduction retrace donc les diverses facettes du héraut d'armes médiéval et l'évolution de sa figure : l'ancien crieur dont les fonctions étaient essentiellement liées aux tournois (fin XIII<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> siècle) devint vite le spécialiste des armoiries et l'auteur d'armoriaux illustrés, puis le chantre des gestes de la noblesse et des faits de guerre, fournissant à ce titre d'importantes informations aux chroniqueurs, voire l'organisateur des fêtes et cérémonies chevaleresques et le juge des pas d'armes. Souvenirs personnels, contributions orales, relations sous la forme de procès-verbaux, constituent le patrimoine réuni par ces personnalités parfois méconnues qui ont cependant joué un rôle essentiel dans les milieux curiaux de la fin du Moyen Âge surtout.

- 3 Des trois parties qui structurent ce livre les deux premières portent sur les *Mémoires*, leur origine, leurs sources et héritages, alors que la troisième revient sur Toison d'or et son œuvre historiographique.
- 4 A.G. fait d'abord le point sur la tradition manuscrite de l'œuvre (chapitre I), transmise par quatre copies tardives, toutes réalisées au XVI<sup>e</sup> siècle. Si la description matérielle est très détaillée, la comparaison entre les manuscrits n'est pas toujours claire : on apprend par exemple (p. 26) que les manuscrits conservés respectivement à Boulogne et à Florence sont « deux manuscrits jumeaux », sans autre justification ; on compare aussi les filigranes des quatre manuscrits, mais le fait que « leur nombre diverge d'un manuscrit à l'autre » (p. 24) ne semble pas vraiment contribuer à la localisation des copies. Les quatre manuscrits portant des titres de chapitres dans les marges, est-ce que cela suffit pour affirmer qu'« il devait s'agir de manuscrits ayant été copiés dans le même atelier » (p. 26) ? On passe ensuite à la biographie de Jean Lefèvre, particulièrement bienvenue (chapitre II : « Devenir *Toison d'or* »). Né à Abbeville en 1396, ayant participé à la bataille d'Azincourt (1415), il intégra vite la cour de Bourgogne pour devenir roi d'armes de l'ordre de chevalerie de la Toison d'or dès sa fondation (1431) ; ses fonctions « chevaleresques » s'accompagnèrent de missions réalisées pour Philippe le Bon en tant que diplomate, messenger, organisateur de déplacements, négociateur et médiateur, et même conseiller du duc après 1450. C'est à partir de 1465, lorsque sa vie devint plus sédentaire, que Jean Lefèvre se dédia à la rédaction de son œuvre historiographique, sur la base de ses anciens procès-verbaux ; dans le chapitre III (« Le dessein du roi d'armes »), le prologue fait l'objet d'une lecture approfondie qui permet de reconnaître aussi bien les *topoi* que les modèles communs aux autres chroniqueurs bourguignons, Monstrelet et Chastelain surtout. Toison d'or justifie son écriture par des raisons officielles – sa fonction de roi d'armes – et personnelles, d'où transparaît la fierté de sa fonction et de ses responsabilités.
- 5 La question des rapports que les *Mémoires* entretiennent avec d'autres œuvres historiographiques contemporaines est particulièrement complexe. A.G. évoque premièrement « L'ombre de Monstrelet » (chapitre IV), dont la *Chronique* fournit à Jean Lefèvre les matériaux les plus importants (pas moins de 35 % du total) : l'analyse confirme l'emploi de cette source, et en particulier du ms BnF fr. 6486, tout au moins pour les années 1411-1422. « Les autres sources de *Toison d'or* » font l'objet du chapitre V, qui a le mérite de faire la part entre souvenirs personnels de batailles, missions diplomatiques, jugement d'armes, sans oublier des réminiscences plus discrètes, pour des événements déclenchant son émotion (fêtes et spectacles, banquets, joutes), et les sources écrites : procès-verbaux, notes, traités, ordonnances, lettres, chroniques officielles, documents sur la valeur desquels Jean Lefèvre exprime parfois son jugement. « L'héritage du roi d'armes » (chapitre VI) doit être ramené à l'estime et à la notoriété dont Toison d'or jouit auprès du duc et des nobles de sa cour, grâce à sa formation et à son expérience. Des traces de son activité restent en effet chez les écrivains bourguignons de son temps : Georges Chastelain, Olivier de La Marche, Matthieu d'Escouchy, le citent en utilisant davantage son témoignage oral que ses écrits ; par ailleurs, les similitudes importantes qui se relèvent entre les *Mémoires* et les *Anciennes Chroniques d'Angleterre* de Jean de Wavrin (1408-1422) peuvent s'expliquer par une collaboration et un travail conjoint des deux auteurs.
- 6 On en vient enfin au contenu des *Mémoires*, à leurs enjeux et centres d'intérêt. L'attention de Toison d'or se concentre d'abord sur les actes de chevalerie, sur

l'engagement individuel des chevaliers participant à des manifestations solennelles, bien plus que sur les aspects politiques ou historiques concernés : le lecteur ne pourra qu'être surpris, par exemple, par le silence sur les discussions ayant porté sur le patron de l'ordre chevaleresque, Jason ou Gédéon, lors de la fondation même en 1431 (chapitre VII, « L'ordre de chevalerie »). Mais Toison d'or est tout aussi attentif aux différents aspects des « *Mauldittes guerres* » (titre du chapitre VIII) dans lesquelles il a été lui-même directement impliqué ; entre conflit civil et intervention anglaise, son attention est centrée sur les opérations militaires et leurs étapes : organisation de l'armée, sièges, batailles rangées, escarmouches, techniques d'ingénierie, mais aussi circulation des informations et conséquences de la guerre (épidémies, destructions, crimes divers). Toison d'or prend alors parti, sa partialité faisant surface dans un discours qui devient moralisateur et encomiastique, entre autres à l'égard de Henri V, objet d'un véritable panégyrique. Inévitablement, les *Mémoires* demeurent surtout une « Apologie des ducs de Bourgogne » (chapitre IX), fondée sur l'exaltation de la magnificence des cérémonies curiales (mariages princiers, festivités aristocratiques), et basée sur des souvenirs directs et personnels, Lefèvre ne perdant pas une occasion pour évoquer les ornements urbains, les *entremets*, les parures vestimentaires des participants, tout ce qui saurait susciter l'émerveillement et l'admiration de ses lecteurs. Ceci dit, A.G. souligne aussi sa capacité à appliquer une mémoire tout aussi sélective à l'égard de Jean sans Peur, dont certains actes sont même occultés, qu'à l'égard de Philippe le Bon, véritable « trésor d'honneur » (p. 284).

- 7 Œuvre au service du prince, les *Mémoires* sont en somme l'œuvre d'un auteur issu de la bourgeoisie urbaine, devenu progressivement messenger, homme de confiance et négociateur, qui devait tout au Duc, une relation des événements plus libre et plus personnelle que les chroniques officielles du duché, le résultat de son écriture demeurant une « histoire bourguignonne idéale » (p. 292).
- 8 Les Annexes donnent la mesure des recherches menées par A.G. L'historien y trouvera des informations de première main dans la partie documentaire consacrée aux itinéraires de Toison d'or (une bonne vingtaine de pages), mais les chercheurs de tout bord profiteront de l'ample bibliographie, qui couvre un large éventail disciplinaire, aussi riche que le fut la cour de Bourgogne dans ce siècle flamboyant dont les lueurs ne cessent de nous éblouir.

---

## INDEX

**Keywords** : chronicle, Court of Burgundy, herald of arms, historiography, mémoires, order of chivalry, pass of arms

**Thèmes** : Gédéon, Jason, Anciennes Chroniques d'Angleterre, Chroniques

**Parole chiave** : cronica, corte di Borgogna, araldo di armi, storiografia, memoria, ordine cavalleresco, passo d'arme

**nomsmotscles** Enguerrand de Monstrelet, Georges Chastelain, Henri V, Jean de Wavrin, Jean Lefèvre de Saint-Rémy, Jean sans Peur, Matthieu d'Escouchy, Olivier de La Marche, Philippe le Bon, Toison d'or

**Mots-clés** : chronique, cour de Bourgogne, héraut d'armes, historiographie, mémoires, ordre de chevalerie, pas d'armes

## AUTEURS

MARIA COLOMBO TIMELLI

Università degli Studi di Milano